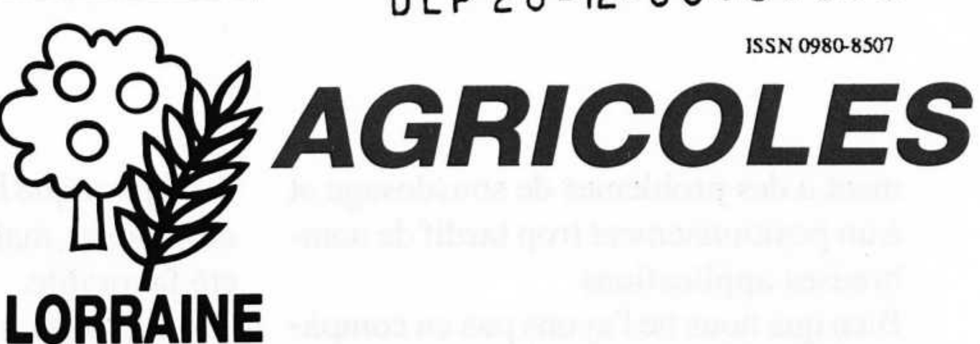
[redacted]

DLP 20-12-95 037596

ISSN 0980-8507

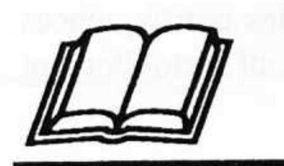
AVERTISSEMENTS AGRICOLES



LORRAINE

GRANDES CULTURES

Bulletin n° 26 du 15 décembre 1995



Retourner le bon de participation à notre réunion avant le 27 décembre 1995.

Colza

Les colzas sont à des stades bien développés.

Larves d'altises et de charançons du bourgeon terminal

Les comptages effectués par le SRPV montrent des taux d'infestation très faibles dans les parcelles. La plupart de celles-ci ont eu un traitement insecticide visant le charançon du bourgeon terminal adulte durant le mois d'octobre. Les altises étaient quasi-absentes au début de l'automne. Les taux d'infestation maximum atteignent au maximum 6 % dans des parcelles prises au hasard sur toute la Lorraine. Néanmoins, effectuer des comptages sur 50 pieds dans vos parcelles, surtout si aucune protection n'a été réalisée contre le charançon du bourgeon terminal.

N'intervenir, avec un produit huileux, que si 60 à 70 % des pieds recèlent au moins une larve de charançon du bourgeon terminal. Si un traitement est nécessaire, intervenir impérativement durant le mois de décembre avant que les larves ne soient trop grosses.

Rappel : Reportez-vous au classeur vert d'informations générales pour différencier les larves.

Bilan phytosanitaire 1994-1995

Evolution de l'état sanitaire des céréales

Les faits climatiques qui ont eu le plus d'effets sur les maladies sont :

- l'automne pluvieux et doux, exceptionnellement favorable au piétin verse et à la septoriose,
- les mois de mars et avril trop froids pour que la septoriose continue à s'exprimer avec autant de virulence,
- la période du 15 mai au 10 juin, orageuse et chaude, qui a réveillé et accéléré le développement de nombreux champignons, mais surtout septoriose et piétin verse.

Blé

Maladies du pied :

Ce fut l'année du piétin verse. Sa fréquence inhabituelle est essentiellement due à l'automne très pluvieux et des températures nettement supérieures aux normales saisonnières de novembre à février. Ces conditions particulières ont provoqué de nombreuses contaminations en décembre, janvier et février et une arrivée précoce des premiers symptômes. Dès la fin du mois de mars, on observe les premières taches caractéristiques. Durant le mois d'avril, la maladie évolue peu, se situant entre 20 et 30 % de pieds attaqués dans trois de nos neuf essais. A la mi-mai, la maladie progresse, puis semble régresser pendant deux semaines environ. Ce phénomène, déjà observé en 1994, pourrait être dû à la disparition de symptômes superficiels liés à la gaine extérieure qui se dessèche et disparaît. Les symptômes ne réapparaissant qu'une à deux semaines plus tard, le temps pour la maladie de provoquer de nouvelles nécroses sur la tige sousjacente. En juin, celles-ci progressent rapidement pour atteindre 40 à 90 % de pieds attaqués fin juin.

Dans les quatre essais les plus infestés, nous avons déterminé en laboratoire les types de souches suivants :

- Port-sur-Seille et Méligny : majorité de souches rapides, quelques souches lentes.
- Abainville et Coyviller : souches rapides uniquement.

Les attaques sont souvent profondes, mais le piétin verse n'est sans doute pas seul en cause. La fusariose, et plus rarement le rhizoctone, sont également présents sur les mêmes tiges. Contrairement aux années précédentes, leurs attaques peuvent être profondes et à l'origine, conjointement avec le piétin verse, des phénomènes de verse observés dans quelques parcelles (entre 40 et 80 % de pieds versés dans cinq de nos neuf essais). Ceci pourrait expliquer, en partie, la mauvaise efficacité des produits à base de prochloraze. Cette moindre sensibilité est sans doute due égale-

P33

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT



SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51

350 F
ABONNEMENT ANNUEL

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

ment à des problèmes de sousdosage et à un positionnement trop tardif de nombreuses applications.

Bien que nous ne l'ayons pas en comparaison dans nos essais, la spécialité Unix semble avoir été plus efficace, notamment au niveau des profondeurs de nécrose (observations au champ).

Dans tous les cas, les répercussions sur les rendements semblent assez limitées, de l'ordre de quelques quintaux dans les meilleurs cas. Dans deux de nos essais, traités au stade un noeud avec la spécialité Nordika, l'augmentation de rendement due au traitement contre le piétin verse est nulle.

Devra-t-on traiter le piétin verse en 1996 ?

Comme nous l'avons indiqué, l'extension inhabituelle du piétin verse cette année est d'abord due à des circonstances météorologiques exceptionnelles que nous ne retrouverons sans doute pas en 1996. Malgré cette pression inaccoutumée, la nuisibilité de la maladie est restée limitée, les traitements étant le plus souvent à peine rentabilisés. Pour ces raisons, nous ne préconiserons des traitements que dans les quelques situations où le piétin est observé sur plus de 20 % de pieds avant le stade deux noeuds.

Piétin échaudage :

Pour les mêmes raisons que le piétin verse, le piétin échaudage a connu une vigueur inhabituelle dans quelques parcelles. Plus que l'intensité, c'est la précocité du phénomène qui nous a surpris, le champignon provoquant des disparitions de pieds dès la sortie de l'hiver durant la montaison. Heureusement, ces cas restent isolés, sans conséquence économique sur la région, mais avec des pertes importantes dans les parcelles concernées.

seule solution pour éviter ce champignon : éviter la succession de plusieurs blés dans les parcelles où le piétin échaudage a déjà été observé.

Septoriose

Sur le feuillage, elle fut le plus souvent l'unique maladie observée. Les températures ont été trop froides en mars et avril pour que la rouille brune puisse se développer, malgré un hiver qui lui aurait été favorable.

Trois phases successives ont caractérisé l'évolution de la septoriose :

- contaminations exceptionnelles en automne et hiver,
- arrêt des contaminations de mars à début mai,
- forte reprise des contaminations entre le 15 mai et le 15 juin.

La nuisibilité de la maladie est importante pour la région, puisque nous atteignons, en moyenne, 13 q de perte de rendement sur dix essais. Les amplitudes sont importantes. Les chutes de rendement les plus importantes (17 à 23 q) sont enregistrées dans les secteurs où la septoriose a redémarré le plus tôt (sud-ouest meusien, lunévillois, vallée de Seille), les plus faibles écarts (7 à 10 q) étant relevés dans les secteurs où la pluie a le plus tardé (plateau du Barrois, région de Toul, Lorraine Nord).

Orge

Maladies à virus

Bien que se développant également sur blé, elles attaquent et se développent essentiellement sur l'orge d'hiver.

Jaunisse nanisante de l'orge (J.N.O.) :

Du fait de sa transmission par les pucerons, elle est très dépendante de leur développement en automne. Les mois de septembre et octobre, très pluvieux et plus frais, ont défavorisé l'activité des pucerons qui sont arrivés très lentement dans les céréales semées tardivement avec des levées difficiles et irrégulières. Si les mois de novembre et décembre sont encore favorables au développement des céréales et champignons, les températures sont cependant un peu trop fraîches pour permettre une forte activité des pucerons. Elles sont cependant suffisantes pour maintenir en vie ceux qui se sont installés début novembre. Ils resteront ainsi jusqu'à la mi-décembre. Les dégâts observés au printemps sont davantage dûs à la durée de la présence des pucerons qui s'est prolongée, qu'à leur nombre resté le plus souvent en-dessous des seuils de nuisibilité. Mis à part quelques rares cas, notamment en Moselle, les dégâts n'ont eu aucune conséquence économique.

Mosaïque :

La situation évolue peu depuis ces dernières années. Sur orge, quelques rares parcelles peuvent encore accueillir des variétés sensibles (Plaisant). Il faut être conscient que le risque de voir apparaître la maladie est élevé et que chaque implantation, dans ces conditions, relèvedavantage de la loterie que de la technique. Le développement de la mosaïque sur variétés résistantes d'orge et sur blé évolue peu et les conséquences sur les rendements sont actuellement très faibles.

Pieds chétifs :

Malgré la présence de quelques cicadelles du genre Psammotettix, vectrice du virus, aucun dégât n'a été observé au printemps tant sur blé que sur orge.

Une expérimentation mise en place dans la région lunévilloise, à la suite de piégeage de l'insecte, n'a pas permis de déceler le moindre dégât au printemps.

Maladies du feuillage

Rhynchosporiose,helminthosporiose :

Comme la septoriose pour le blé, la rhynchosporiose est la principale maladie observée sur le feuillage des orges. Les températures de mars et avril sont trop fraîches pour l'helminthosporiose qui n'apparaît que très faiblement dans quelques parcelles. La rouille naine se développe peu avant la sénescence naturelle des feuilles dans quelques parcelles. Très abondante à la sortie de l'hiver sur la base des plantes, la rhynchosporiose progresse rapidement sur les feuilles 4 et 5 au début du mois de mai. Elle gagne plus difficilement les feuilles hautes, notamment la F1. Par contre, la maladie est présente fin mai sur la totalité des oreillettes et ligules à la base des limbes.

dans nos essais, la nuisibilité de la maladie est comprise entre 8 et 10 q, ce qui est relativement modéré, comparativement aux années précédentes.

LE SERVICE DE LA PROTECTION

DES VEGETAUX

vous invite à participer à une réunion sur le bilan de l'expérimentation "Grandes Cultures"

Le 9 janvier 1996

Centre National de Formation Forestière

Velaine-en-Haye (54) à partir de 10 heures

ORDRE DU JOUR :

10 h 00 - 13 h 00	- Présentation des résultats d'essais et bilan de la campagne 1994 / 1995 par Jean-Marie TROUP et Marie-Jeanne FOTRE MULLER.
13 h 00 - 14 h 30	- Repas pris sur place.
14 h 30 - 15 h 30	- Influence des produits phytosanitaires sur la qualité et la fabrication de la bière par Patrick BOIVIN - I.F.B.M. NANCY.
15 h 30 - 16 h 30	- L'homologation des produits phytosanitaires. Utilisation des produits non homologués par P. MICHON - S.D.P.V. PARIS.
Fin de réunion	- Dégustation de bière.

P34

PLAN D'ACCES A VELAINE

ONF

METZ 60Km

ZONE COMMERCIAL

ZONE DE LOISIRS

HAYE

TOUL 12Km

velaine en haye

NANCY 8Km

PARIS 300Km

DE

FORET

EPINAL 70Km

STRASBOURG 150Km

CENTRE NATIONAL DE FORMATION FORESTIÈRE
Parc de Haye
VELAINE-EN-HAYE
54840 GONDREVILLE
Tél. : 83.23.28.23

En venant de Toul, quitter l'autoroute sortie Hôpital Jeanne d'Arc et prendre l'ancienne N4 direction Gondreville pendant environ 12 Kms.

En venant de Nancy, quitter l'autoroute du Parc de Haye, Zone de loisirs (sortie 16).

Talon à retourner au SRPV - 38, rue Ste-Catherine - 54043 NANCY CEDEX **avant le 27 décembre 1995**

Nom et prénom : ______________________

Adresse : ______________________

____

Assistera à la réunion : ______________ ❑ OUI ❑ NON

Réserve un repas au restaurant (100 F) ______________ ❑ OUI ❑ NON

(Chèque à joindre obligatoirement avec l'inscription)

Réserve un document de synthèse des résultats des essais Grandes Cultures (100 F) ______________ ❑ OUI ❑ NON

Ci-joint un chèque de ______________ F libellé à l'ordre du Service de la Protection des Végétaux